

Island Crisis Care Society est une société sans but lucratif enregistrée qui aide les personnes en crise à se stabiliser et à trouver le soutien, les ressources et les services dont elles ont besoin pour se rétablir et se sentir bien. Nous travaillons en collaboration avec des organismes provinciaux et fédéraux, des groupes communautaires et des organismes confessionnels pour élaborer des options et des programmes de logement qui respectent les besoins des personnes aux prises avec des problèmes multiples ou des troubles concomitants.

Samaritan House est le seul refuge pour femmes sans abri du centre de l'île de Vancouver. Nos locaux se trouvent dans un immeuble centenaire comportant de nombreux escaliers et obstacles pour les clientes que nous servons. Nous offrons également des logements avec services de soutien à Samaritan House et nous coordonnons et fournissons des subventions au logement de transition et au loyer pour aider à briser les cycles de l'itinérance que vivent de nombreuses clientes. Depuis que nous avons ajouté ces options de logement supplémentaires en 2013, dans le cadre d'un projet pilote avec BC Housing, nous avons constaté à quel point il est avantageux d'offrir aux femmes la possibilité de passer d'un type de logement à un autre selon leurs besoins. Nous avons constaté que les relations positives qui s'établissent avec le personnel facilitent la transition des clientes vers un plus grand nombre de mesures de soutien lorsqu'elles en ont besoin, et qu'elles réduisent le sentiment d'échec pouvant être associé à la transition.

Des centaines de femmes sont confrontées à des défis dans nos communautés. Le manque de logements abordables est un énorme problème dans notre région parce que les prix des propriétés ont grimpé en flèche et que de nombreux propriétaires choisissent de vendre, ce qui laisse les locataires sans endroit où aller. Nous recueillons les témoignages de femmes qui ont vécu jusqu'à 15 ans dans leur logement locatif et qui doivent maintenant déménager, alors que leurs possibilités de se trouver un logement sont presque nulles. Les propriétaires qui ont des logements vacants peuvent exiger des taux exorbitants, car il y a si peu de logements disponibles.

J'ai comparu devant le Comité de la condition féminine en juin 2017 et, malheureusement, peu de choses ont changé depuis que j'ai parlé de nos défis à l'époque. En fait, les choses ont beaucoup empiré. Nanaimo a le plus grand village de tentes de la Colombie-Britannique et environ 40 % des gens qui y vivent sont des femmes, dont beaucoup sont très vulnérables. Nous continuons à placer autant de femmes que possible sur des tapis dans les couloirs de Samaritan House, mais pendant la journée, elles doivent partir car il n'y a tout simplement pas de place pour elles. Notre immeuble est surpeuplé; nous n'avons même pas de salon où les femmes peuvent s'asseoir ou rencontrer le personnel de soutien en privé.

Les domaines les plus préoccupants sont : l'accès pour les femmes handicapées, le soutien adéquat pour les femmes atteintes de troubles mentaux et de toxicomanie et la capacité d'offrir un environnement thérapeutique aux clientes. Il n'est pas judicieux de faire dormir huit femmes sur des lits superposés dans un dortoir, lorsque l'une d'elles peut souffrir d'une psychose, qu'une autre peut être intoxiquée par la drogue et qu'une autre encore peut être âgée, avoir des problèmes de mobilité et en être à sa première nuit dans un refuge.

Une partie du défi est que nous ne sommes pas reconnus comme un refuge pour les femmes qui fuient la violence familiale, même si, bien sûr, plusieurs, sinon la plupart, de nos femmes ont vécu de la violence et des traumatismes dans leur vie. Souvent, les fonds disponibles sont destinés spécifiquement aux refuges pour les femmes et les enfants qui fuient la violence familiale — il s'agit souvent d'une cause populaire à laquelle le public est sensible. Cependant, les femmes que nous servons sont souvent les mêmes que celles qui ont sombré et qui ont maintenant encore plus besoin de soutien. Elles peuvent avoir perdu la garde de leurs enfants, ceux-ci peuvent avoir grandi, et le cycle du traumatisme se poursuit.

Lorsque des femmes viennent à notre porte avec des enfants, nous ne sommes pas en mesure de les prendre pour diverses raisons. Les plans de notre nouveau refuge prévoient un endroit où les familles peuvent être en sécurité tout en étant séparées des autres membres du refuge.

Nous continuons de voir des femmes âgées en situation d'itinérance pour la première fois de leur vie. Lorsque vous vivez avec une petite pension, il est difficile de trouver un logement à louer abordable. Lorsque nous ne sommes pas en mesure de les accueillir au moment où elles en ont besoin, elles doivent trouver une autre solution, qui peut être de vivre dans leur véhicule, si elles en ont un, ou de dormir dans une tente. Après avoir vécu dans la rue et perdu leurs biens et la plupart de leurs espoirs, il est beaucoup plus difficile de trouver et de garder un logement. Pour optimiser leurs chances de trouver et de conserver un logement, il est préférable qu'elles soient logées dans un délai d'un mois. Un travailleur des services d'approche soutient les femmes au début pour s'assurer qu'elles ont ce dont elles ont besoin pour maintenir leur logement.

Cela fait 5 ans que nous attendons des fonds pour agrandir Samaritan House. Il y a eu des possibilités à l'échelle provinciale pour des projets d'immobilisations de logements abordables, mais pas pour les refuges. Il est impératif d'investir dans le logement abordable, mais il est tout aussi important de créer un environnement sûr où les femmes peuvent être aidées à surmonter leurs difficultés. Leur donner les moyens d'être les femmes qu'elles sont censées être.

Je voudrais terminer avec les commentaires de deux clientes, dont les vidéos peuvent être visionnées sur notre site internet : [www.islandcrisiscaresociety.ca](http://www.islandcrisiscaresociety.ca) [EN ANGLAIS SEULEMENT]

Melissa : « La maison est un lieu de refuge pour toutes sortes de femmes. Les gens doivent commencer à se dire, "il y a un problème ici; un problème de société"... Prenez le temps nécessaire, obtenez l'aide dont vous avez besoin et ensuite vous pourrez aller de l'avant... Guérissez votre corps, guérissez votre cœur et puis sortez ».

Christine : « Beaucoup ont vécu un traumatisme qui se manifeste de bien des façons. Le traumatisme est le résultat d'un mauvais milieu et se manifeste par la dépression, la dépendance et l'instabilité. »